

ARRABAL

une œuvre-vie panique



Frédéric Aranzueque-Arrieta

Essai panique

PARUTION LE 14 MARS À L'OCCASION DU SALON LIVRE PARIS 2019!



Le livre

La vie et les créations arrabaliennes sont indissociables, on peut par conséquent parler d'œuvre-vie pour évoquer la complémentarité qu'il existe entre la production artistique et le parcours existentiel du dramaturge, cinéaste, poète et romancier Fernando Arrabal. Son histoire est à l'origine de son œuvre, elle est son essence, elle est son reflet le plus intime :

Jamais dans l'histoire des arts on n'aura été témoin d'une si parfaite symbiose, poussée à son paroxysme par la confusion panique, entre le créateur et son œuvre, à tel point que, comme dans le paradoxe de la poule et de l'œuf, l'on ne sait plus qui engendre l'autre. « Panarrabalisme », *op. cit.*, p. 87.

Frédéric Aranzueque-Arrieta a donc imaginé un texte qui va au-delà de la réalité factuelle ou historique afin de déterrer la vérité artistique arrabaliennne qui s'inscrit dans la pluralité, le paradoxe et la confusion. C'est à travers sa création que Fernando Arrabal est le plus authentique et si l'on veut entrer dans l'homme jusqu'au cœur, c'est en se servant de ses œuvres comme matériau biographique ou biobibliographique :

Ses romans, ses poèmes, ses pièces de théâtre, ses films, ses joutes paniques à travers les échiquiers du monde nous rappellent que toutes les formes d'expression qu'il explore sont au service de « l'écriture de sa vie » ; il réinvente et redessine en permanence ses contours en jouant à être Dieu, mais sa finalité reste de trouver les mécanismes de la mémoire et les règles du hasard de même que dans un jeu panique.

« Panarrabalisme », *op. cit.*, p. 87.

Collection Atropos

ISSN : 2550-9853

ISBN : 979-10-91998-40-6

14x20cm / 512 pages / 25€

livre publié avec le soutien de



partenaire culturel et financier



Parce qu'aujourd'hui Fernando Arrabal est un personnage (au sens théâtral du terme) à part entière et parce que sa vie et son œuvre se confondent en une œuvre-vie singulière et unique, l'auteur a voulu en effacer les frontières pour les présenter comme un Tout (= Πάν, pan en grec), comme une entité indissociable panique, arrabaliennne, en suivant le slogan ultime qui définit le Panique :

« La Vie est la Mémoire, l'Homme est le Hasard. »

Note de l'auteur

« Je peux comprendre que l'esthétique et la méthode de cet essai puissent être contestées d'un point de vue épistémologique, néanmoins je reste convaincu que c'est de cette manière que l'on pourra avoir accès à l'intimité la plus pertinente et la plus juste pour appréhender intellectuellement, humainement et sensoriellement, l'œuvre-vie de Fernando Arrabal parce que :

Sa biographie compose son personnage qui compose son œuvre qui compose son personnage qui compose sa biographie et vice versa, à l'infini, dans son exil de lettres (l'être), penché sur [son] naufrage, entrevoyant des présents de confusion et des plaisirs de l'équivoque. »

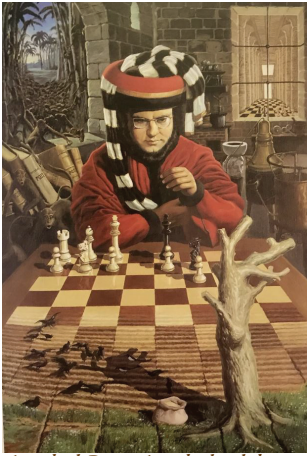
« Panarrabalisme », *op. cit.*, p. 89.

L'auteur

Hispaniste de formation, Frédéric Aranzueque-Arrieta est un auteur et essayiste franco-espagnol né en 1975. Ses recherches portent sur l'œuvre dramaturgique de Fernando Arrabal, *La perversion et le sacré*, et sur le mouvement Panique dont il se réclame, *Panique, Arrabal, Jodorowsky, Topor*, (éditions L'Harmattan, 2006 et 2008). En 2012, il participe au documentaire *VidArrabal* de Xavier Pasturel-Barron. Il a publié aux éditions Maires deux romans paniques, *Paul & Tristan* (2015) et *Camille* (2018).



www.leseditionsmaires.fr
sur Facebook et Twitter



Arrabal Pan, Arrabal célébrant la cérémonie de la confusion,
huile sur toile de Luis Arnáiz, 1964.

La naissance d'Arrabal,
huile sur toile de Luis Arnáiz, 1963.



Fernando Arrabal

Fernando Arrabal est né à Melilla (Maroc espagnol), en 1932. Sa vie et son œuvre sont marquées par l'arrestation de son père, en juillet 1936, lors du coup d'État militaire contre la République espagnole, puis par sa disparition. En 1955, il obtient une bourse pour aller étudier en France. Malade de la tuberculose, il est interné au sanatorium de Bouffémont où il écrit ses premières pièces. Incarcéré dans les geôles franquistes en 1967 pour outrage à la patrie, il est libéré grâce à la pression internationale. La plupart de ses textes s'inspirent de son enfance et de sa vie. Farouche défenseur de la liberté d'expression, il écrit en 1972 sa célèbre *Lettre au général Franco*. Il est considéré comme l'un des plus grands dramaturges contemporains. Il a réalisé sept longs-métrages et écrit une centaine de pièces, quatorze romans, une quinzaine d'essais, une dizaine de recueils de poésie pour lesquels il a reçu de nombreux prix dont le Nabokov du roman, le Pasolini du cinéma, le World's Theater et le Grand prix du théâtre de l'Académie française. Fernando Arrabal a été nommé Transcendant Satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

Le Panique

À partir de 1960, Fernando Arrabal, Roland Topor et Alejandro Jodorowsky prennent l'habitude de se réunir au café de la Paix à Paris. De ces rencontres naît en 1962, le Panique. Le terme évoque le dieu Pan, mais aussi le préfixe grec qui désigne Tout. Une des constantes du mouvement est l'aspect cérémoniel des œuvres, cela permet une profanation du sacré et une sacralisation du profane. Les thèmes récurrents exploités à travers les différentes formes d'expression panique (théâtre, cinéma, littérature, poésie, peinture, bande-dessinée) sont : la mémoire, la folie, le sexe, la perversion, la mort et la religion. Le Panique dévore, transgresse, désobéit et viole. Le Panique avale la morale et le consensus et n'obéit à aucune règle, si ce n'est celle de la confusion et du hasard. Les œuvres cinématographiques les plus célèbres sont : *Viva la Muerte* et *J'irai comme un cheval fou* d'Arrabal; *Fando et Lis*, *El Topo* ou encore *La montagne sacrée* de Jodorowsky. Au théâtre, *L'architecte et l'empereur d'Assyrie* d'Arrabal est considérée comme une des œuvres dramaturgiques illustrant le mieux l'esthétique panique.